

GUICHET OPPORTUNITÉS

Activités de suivi

Table des matières

Fiches-ressource

Fiche-ressource 1 : Votre expérience au guichet « Opportunités »	4
Fiche-ressource 2 : La mobilité sociale	5
Fiche-ressource 3 : Quelques chiffres	7
Fiche-ressource 3a : Transmission intergénérationnelle de la pauvreté ou comment les conditions de vie dans l'enfance influencent la vie future	8
Fiche-ressource 3b : Lien entre le niveau d'études des parents et celui des enfants	10
Fiche-ressource 4 : L'école, reproductrice d'inégalités scolaires	11
Fiche-ressource 5 : Théorie de l'impuissance apprise	13
Fiche-ressource 6 : Remettons de l'ordre dans tout ça !	14

Fiches-réponse

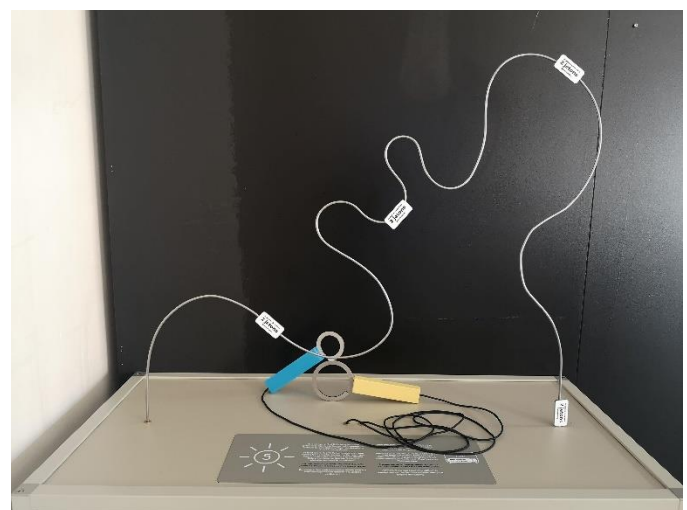
Fiche-réponse 1 : Remise en contexte	17
Fiche-réponse 2 : La mobilité sociale	19
Fiche-réponse 3a : Transmission intergénérationnelle de la pauvreté	21
Fiche-réponse 3b : Lien entre le niveau d'études des enfants et celui des parents	22
Fiche-réponse 4 : L'école, reproductrice d'inégalités sociales	24
Fiche-réponse 5 : Théorie de l'impuissance acquise	25
Fiche-réponse 6 : Remettons de l'ordre dans tout ça !	27

Fiches-ressources

Fiche-ressource 1: Votre expérience au guichet « Opportunités »

Au cours du guichet « Opportunités », vous avez été amené-es à réfléchir aux inégalités d'opportunités d'ascension sociale en fonction du milieu socio-économique. Pour ce faire, vous avez eu la mission d'effectuer une tâche avec des outils inégaux : les participant-es définies comme issu-es d'un milieu socio-économique défavorisé se sont vu attribuer l'anneau bleu, plus petit, pour pouvoir gagner des jetons (représentant les revenus). Ils/elles ont donc dû déployer plus d'efforts pour parvenir à gagner un nombre similaire de jetons.

Par ailleurs, vous avez dû, à différents moments, décider d'un système d'imposition.



Fiche-ressource 2 : La mobilité sociale¹

On appelle mobilité sociale les changements de statut **social** (position qu'une personne occupe dans la société; prestige dont elle jouit au sein de cette société) des individus ou des groupes sociaux au cours du temps, ainsi que les différences entre le statut **social** des parents et celui de leurs enfants.

Depuis les années 1990, on assiste à une augmentation d'inégalités de revenus (c'est-à-dire qu'il y a plus d'écart entre les personnes riches et les personnes pauvres). On remarque qu'avec cette augmentation d'inégalité de revenus, il y a aussi une diminution de la mobilité sociale : cela signifie que de moins en moins de personnes ont pu gravir l'échelle sociale (c'est-à-dire devenir plus riches), tandis que les riches ont pu largement préserver leur fortune.

Un rapport de l'OCDE² montre que, compte tenu des niveaux actuels des inégalités et la mobilité entre les différentes générations, il faut actuellement, en Belgique, au moins quatre à cinq générations (c'est-à-dire entre 120 à 150 ans) pour qu'un enfant d'une famille pauvre (appartenant à la classe des 20 % de revenus les plus faibles) perçoive un revenu moyen. L'analyse rapportée dans ce rapport a été menée sur une période de 4 ans. Pendant cette période, environ 60 % des pauvres sont resté-es dans le groupe des 20 % de revenus les plus bas, tandis que 70% des riches sont parvenu-es à se maintenir au sommet.

Il y a cependant une mobilité limitée : dans les familles les plus défavorisées, un enfant sur trois ayant un père à faible revenu aura également un faible revenu, tandis que les deux autres enfants bénéficieront d'une mobilité limitée qui les placera dans la tranche de revenu suivante.

Selon l'OCDE, il faudrait augmenter les investissements dans l'éducation, et ce pour les enfants dès le plus jeune âge. De meilleures politiques en matière de santé et de famille devraient également offrir plus de possibilités aux enfants défavorisé-es et atténuer l'impact

¹ Source : <https://fr.businessam.be/il-faut-4-generations-aux-belges-pour-passer-du-revenu-le-plus-faible-un-revenu-moyen/>

² Source : https://www.oecd.org/social/broken-elevator-how-to-promote-social-mobility-9789264301085-en.htm?utm_source=Eurasia+Group+Signal&utm_campaign=71284bfd48-EMAIL_CAMPAGN_2018_08_03_11_03&utm_medium=email&utm_term=0_e605619869-71284bfd48-170119525

des difficultés financières. En outre, le rapport plaide pour un accès à un logement de bonne qualité et abordable, à de meilleurs transports publics et à une meilleure planification urbaine pour réduire les disparités régionales et la concentration de la pauvreté dans les villes. Un système fiscal progressif et un filet de sécurité social plus robuste peuvent également contribuer à réduire les différences sociales.

Fiche-ressource 3 : Quelques chiffres

Lors de la visite de l'exposition, vous avez eu l'occasion de vivre une expérience « d'inégalité sociale ». Ainsi, si vous étiez issu-es d'un milieu favorisé (situation C et D), les efforts que deviez faire pour obtenir un revenu étaient représentés par l'anneau de couleur jaune (un anneau relativement large et facile à manipuler).

Si, au contraire, vous étiez issu-es d'une famille défavorisée (situation A et B), ces efforts pour parvenir au même résultat, étaient représentés par l'anneau bleu (un anneau relativement étroit et difficile à manipuler).

Ces anneaux faisaient donc écho à la mobilité sociale : plus on vient d'un milieu aisé, moins on devra fournir d'efforts pour parvenir à maintenir le niveau de nos revenus. A l'inverse, si nous sommes issu-es d'un milieu défavorisé, nous devons fournir plus d'efforts pour parvenir à nous hisser dans l'échelle sociale et obtenir un revenu similaire à ceux et celles né-es dans un milieu plus favorisé.

Il y a donc un lien entre l'origine sociale et la possibilité que nous avons d'avoir des revenus confortables. Mais à quoi est dû ce phénomène ? Tentons de répondre à cette question à l'aide de quelques chiffres issus d'un article de Statbel³ qui fournit une analyse chiffrée des facteurs favorisant le risque de pauvreté. Au travers de 4 tableaux, cet article met donc en lumière, dans l'ordre :

- Le lien entre la pauvreté à l'âge de 14 ans et la pauvreté à l'âge adulte
- Le lien entre le niveau d'études des parents et celui des enfants
- Le lien entre le niveau d'études des parents et le risque de pauvreté

³ <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/transmission-intergenerationnelle-de-la-pauvrete-ou-comment-les-conditions-de-vie-dans>

Fiche-ressource 3a : Transmission intergénérationnelle de la pauvreté ou comment les conditions de vie dans l'enfance influencent la vie future



Dans le cadre de l'enquête EU-SILC, Statbel, l'office belge de statistique, a étudié la transmission intergénérationnelle de la pauvreté. Il a ainsi été demandé aux personnes interrogées âgées de 25 à 59 ans quelles étaient leurs conditions de vie lorsqu'ils/elles avaient environ 14 ans.

Il en ressort qu'en Belgique, 3% de la population (âgée entre 25 et 59 ans) vivait à ses 14 ans dans un ménage avec de grandes difficultés financières. Ce taux s'élève à 9,1% dans la Région de Bruxelles-Capitale, 3,8% en Région wallonne et 1,2% en Région flamande. 3,9% des Belges ne disposaient pas des fournitures scolaires de base pour des raisons financières : 8,4% des Bruxellois, 4,5% des Wallons et 2,5% des Flamands.

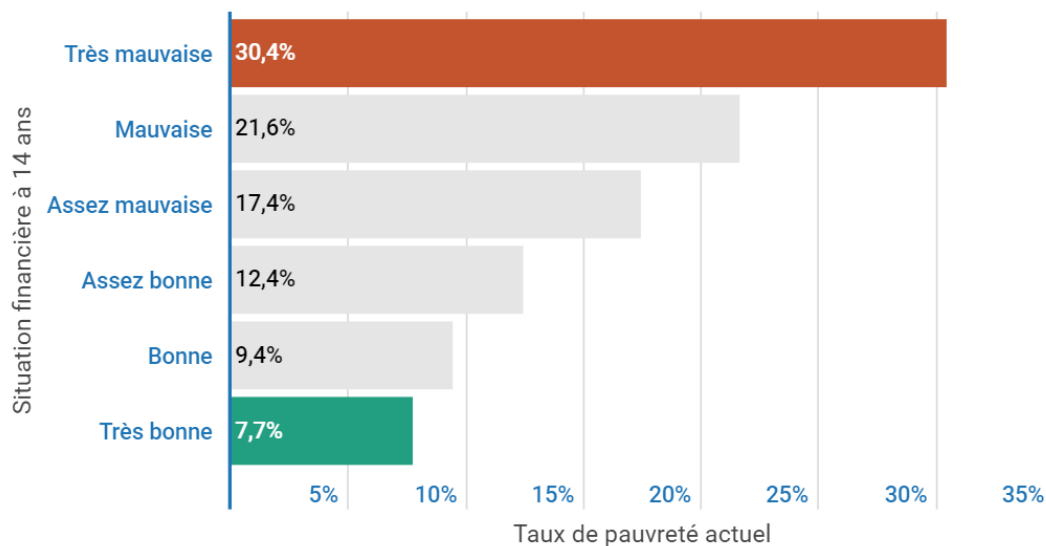
Manger quotidiennement de la viande ou un équivalent végétarien à l'âge de 14 ans n'était financièrement pas possible pour 4,7% de la population^[1]. Au niveau régional, cela représente 14,2% à Bruxelles, 5,1% en Wallonie et 2,4% en Flandre.

Par ailleurs, il n'était financièrement pas possible à 24,1% des répondants de partir une semaine en vacances lorsqu'ils/elles avaient 14 ans. Ce constat vaut pour 34,9% des Bruxellois, 30% des Wallons et 18,6% des Flamands.

Transmission intergénérationnelle

L'enquête permet également de mettre en lumière l'impact qu'ont les privations à l'adolescence sur la situation financière à l'âge adulte. On peut notamment constater que parmi celles et ceux ayant vécu à l'âge de 14 ans dans un ménage avec de grosses difficultés financières, 30,4% vivent sous le seuil de pauvreté monétaire^[2] en 2019. À l'inverse, pour les personnes qui vivaient dans un ménage en très bonne santé financière, le taux de pauvreté actuel ne s'élève plus qu'à 7,7%.

Pauvreté monétaire selon la situation financière du ménage lorsque le répondant avait environ 14 ans



Autre exemple : 35,5% des répondant-es déclarant n'avoir pas pu disposer des fournitures scolaires de base à l'âge de 14 ans pour des raisons financières sont actuellement en risque de pauvreté contre 11,2% s'ils/elles en disposaient.

Fiche-ressource 3b : Lien entre le niveau d'études des parents et celui des enfants

Outre les privations, la position des parents dans la société influence significativement la vie future. Les personnes dont le père avait un faible niveau d'éducation sont 31,2% à avoir terminé des études supérieures, pour 56,8% quand le père avait un niveau d'éducation moyen et 79,4% pour celles et ceux dont le père était diplômé du supérieur. La relation avec le niveau d'étude de la mère est identique et même légèrement plus marquée : lorsque la mère est hautement diplômée, 81% des répondant-es le sont également.

Niveau d'études actuel du répondant	Niveau d'études le plus élevé atteint par les parents lorsque le répondant avait environ 14 ans					
	Père avec niveau d'études faible	Mère avec niveau d'études faible	Père avec niveau d'études moyen	Mère avec niveau d'études moyen	Père avec niveau d'études élevé	Mère avec niveau d'études élevé
Niveau d'études faible	26,1%	25,8%	7,8%	6,8%	3,1%	3,0%
Niveau d'études moyen	42,6%	42,9%	35,4%	35,3%	17,6%	16,0%
Niveau d'études élevé	31,2%	31,3%	56,8%	57,9%	79,4%	81,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Grandir dans une famille où les parents avaient un faible niveau d'éducation a un impact négatif sur les conditions de vie à l'âge adulte. Le taux de risque de pauvreté actuel est doublé pour une personne issue d'un ménage où les parents étaient faiblement instruits par rapport aux autres.

Niveau d'études le plus élevé atteint par les parents lorsque le répondant avait environ 14 ans		Risque de pauvreté monétaire (AROP)
		2019
Père	Niveau d'études faible	15,8%
	Niveau d'études moyen	8,4%
	Niveau d'études élevé	7,3%
Mère	Niveau d'études faible	16,1%
	Niveau d'études moyen	8,0%
	Niveau d'études élevé	6,4%

Fiche-ressource 4 : L'école, reproductrice d'inégalités scolaires

Pour Pierre **Bourdieu** et Jean-Claude Passeron, l'école se présente avant tout comme une instance de **reproduction sociale** : les inégalités sociales transformées en inégalités scolaires redeviennent ensuite des inégalités sociales à la sortie du système scolaire.

S'il fallait la résumer en une phrase, la thèse défendue par ces deux auteurs dans leur ouvrage *La reproduction*, elle pourrait s'énoncer ainsi : loin de favoriser l'égalité des chances, l'école participe à la reproduction des inégalités sociales et rend légitimes ces inégalités en les attribuant au seul mérite des élèves. Ainsi, l'école dissimulerait l'effet de certaines dispositions culturelles en inégalités sociales et rendrait acceptables ces inégalités en les attribuant au mérite personnel des élèves.

La notion de capital culturel

Toujours selon ces deux auteurs, les inégalités sociales face à la réussite scolaire ne tiennent pas tant à des différences de richesse qu'à des différences culturelles. Pour expliquer ce phénomène, ils introduisent dans un livre *La Reproduction* la notion de « capital culturel ». Ce capital désigne les connaissances en matière de culture et la capacité à apprécier les œuvres issues de la « culture savante » (c'est-à-dire dire de la culture des classes sociales plus aisées

puisque les résultats statistiques montrent que le capital culturel possédé est d'autant plus important que la classe sociale à laquelle on appartient est plus favorisée).

Au travers de leur socialisation familiale, les étudiant-es issu-es des catégories favorisées héritent ainsi d'une proximité avec la culture savante. Le privilège culturel de ces étudiant-es face à l'école se traduit alors par une proximité entre la culture qu'ils/elles ont acquise au sein de leur milieu social et familial et la culture de l'école, cette dernière valorisant les mêmes choses que la « culture savante ». Inversement, les étudiant-es issu-es des catégories les plus défavorisées n'héritent pas, à l'issue de leur socialisation familiale, des compétences culturelles valorisées par l'école.

Ainsi, l'école semble favoriser les élèves issu-es des milieux plus aisés puisqu'elle prend pour acquis une certaine manière d'être, de parler, de se comporter qui est en fait seulement acquis par une certaine partie des élèves. Il en résulte que ceux et celles qui n'ont pas ces prérequis se trouveront désavantagé-es dans leur parcours scolaire.

Fiche-ressource 5 : Théorie de l'impuissance apprise

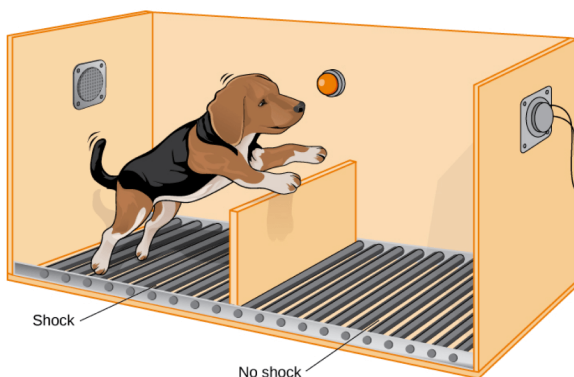
Nous avons vu qu'en fonction de certains facteurs, certain-es auront de plus grandes probabilités de vivre des échecs au cours de leur vie, notamment au niveau scolaire.

Voyons maintenant comment ces échecs peuvent, à leur tour, influencer notre motivation à continuer de fournir des efforts.

Commencez par visionner cette vidéo : <https://www.hogrefe.fr/impuissance-apprise-comment-induire-la-resignation/>

La résignation face aux échecs répétés⁴

Dans les années 70, Martin Seligman mène une expérience sur les attitudes face à des échecs (ou des réussites) répétés. Cette expérimentation est d'abord menée sur des groupes de chiens qui reçoivent des décharges électriques, avec ou sans possibilité de les arrêter. Ceux qui ne peuvent ni fuir, ni agir sur le dispositif parce qu'ils sont attachés, ne chercheront pas à s'échapper, même libérés. Ainsi, Seligman met à jour un mécanisme de résignation chez l'animal comme chez l'humain : il montre comment l'attitude de résignation face à l'adversité découle d'un apprentissage.



⁴ Source : <https://weeprep.org/impuissance-apprise-spirale-echec/>

Il est ainsi assez aisé de comprendre que des échecs répétés dans le parcours scolaire d'un-e élève aura tendance à lui donner un sentiment d'impuissance qui risque de porter atteinte à la motivation de l'élève et ainsi le/la plonger dans la spirale de l'échec (plus une personne se trouve en situation d'échec - moins elle pense pouvoir avoir un contrôle sur la situation – moins elle fera d'efforts – et plus la situation d'échec risque de se reproduire).

Fiche-ressource 6 : Remettons de l'ordre dans tout ça!

Lors de votre visite de l'exposition, vu avez réalisé le guichet « Opportunités ».

Vous avez d'abord choisi de mettre en place (ou non) un impôt sur la fortune.

Vous vous êtes ensuite glissé-ees dans la peau d'un personnage : A, B, C ou D. Dans les deux premiers cas, vous étiez issu-es d'une famille économiquement défavorisée. Dans les deux autres cas, d'une famille économiquement favorisée.

En fonction de votre milieu d'origine, vous vous êtes vu-es attribuer un anneau bleu (et petit) ou un anneau jaune (et grand). Vous avez dû réaliser un parcours le long d'un fil de fer avec l'un ou l'autre anneau. Cet anneau représentait donc les efforts à fournir pour gagner un revenu en fonction du milieu social d'origine. Vous avez constaté qu'il était plus difficile de parvenir à gagner des jetons (= un revenu) si vous aviez l'anneau bleu. En effet, dans ce cas, vous deviez déployer beaucoup plus d'efforts (concentration, temps, attention, motivation, etc.) pour parvenir à gagner le même revenu que les élèves disposant de l'anneau jaune.

Vous avez donc certainement constaté dans ce jeu, que les riches avaient tendance à rester riches et les pauvres, à rester pauvres. Il y a cependant certain-es individus qui parviennent à gagner la totalité des jetons avec l'anneau bleu (parce qu'ils/elles sont très motivé-es, déploient énormément d'efforts, persévèrent, etc.). D'autres, ne parviennent à gagner que peu de jetons avec l'anneau jaune (parce qu'ils/elles ne sont pas concentré-es, impliqué-es, motivé-es, etc.).

Vous avez également certainement constaté que les impôts de type progressif – que ce soit sur la fortune ou sur les revenus, puisqu'ils sont de fait très souvent liés - ont tendance à réduire les inégalités sociales.

Dans la fiche-ressource à propos de la mobilité sociale, nous avons remis l'expérience que vous avez réalisée dans le contexte de la société : actuellement, la mobilité sociale, c'est-à-dire le changement de « catégorie économique », est encore trop peu fréquente. Il est

important de bien comprendre que si les chiffres montrent bien qu'il n'est pas facile de « monter dans l'échelle sociale » et qu'il est essentiel de mettre en place des dispositifs visant à rendre ce phénomène plus courant, il n'est pas pour autant impossible. Pensez à ceux et celles qui sont parvenu-es à réaliser tout le parcours avec l'anneau bleu ! De plus, la plupart des personnes parviennent à une ascension modérée : de génération en génération, elles gagnent des revenus à chaque fois un peu plus élevés que leurs parents.

Dans la fiche-ressource abordant le lien entre pauvreté et niveau d'études, nous avons analysé des chiffres et avons vu qu'il existe par ailleurs un lien très fort entre le niveau d'études des parents et celui de leurs enfants. Parallèlement, le risque de pauvreté monétaire est lui-même lié au niveau d'études. Ainsi, il semble que les enfants issus d'une famille défavorisée économiquement soient également issus d'une famille dans laquelle les parents ont un faible niveau d'études.

La fiche suivante, « L'école, reproductrice d'inégalités sociales » tente d'expliquer ce phénomène. Dans cette fiche, on explique la thèse de Bourdieu et Passeron : l'école ne favorise pas l'égalité des chances,

mais a tendance à reproduire les inégalités sociales. Selon ces auteurs, la principale raison est que la culture véhiculée par l'école, c'est-à-dire le langage, les comportements, les façons d'être qu'elle utilise sont proches des milieux favorisés. En fait, l'école prend pour acquis des choses qui ne le sont pas pour tout le monde. Celles et ceux qui ne disposent pas de ces acquis se trouvent donc en situation de difficulté : « ils/elles se voient attribuer l'anneau bleu » et doivent redoubler d'effort pour parvenir à réussir. Ils/elles risquent donc de se trouver en situation d'échecs répétés.

La fiche-ressource 5 se penche sur la théorie de l'impuissance acquise. En deux mots, cette théorie explique, sur base d'une expérience, qu'en cas de vécu d'échecs répétés, que nous avons tendance à nous résigner, à ne plus essayer, à laisser tomber. Cette attitude nous fait alors plonger dans la spirale de l'échec. Pensez à nouveau à l'anneau bleu...

Fiches-réponses

Fiche-réponse 1 : Remise en contexte

1.1 Quel rôle aviez-vous durant le jeu ?

A : Tu es né-e dans une famille pauvre. Tu ne reçois que cinq jetons au départ.

B : Tu es né-e dans une famille de la classe moyenne inférieure. Tu ne reçois que dix jetons au départ.

C : Tu es né-e dans une famille de la classe moyenne supérieure. Tu reçois vingt jetons au départ.

D : Tu es né-e dans une famille riche. Tu reçois 30 jetons au départ.

.....
.....

1.2 Comment avez-vous vécu votre rôle ?

.....
.....
.....

1.3 À votre avis, que représentaient les deux anneaux ?

.....
.....
.....
.....

1.4 Pensez-vous qu'ils reflètent la réalité ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

1.5 Quels systèmes d'impôt (sur la fortune et sur le travail) avez-vous choisi ? Pourquoi ?

.....

.....

Fiche-réponse 2 : La mobilité sociale

2.1 Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

.....
.....
.....

2.2 Est-ce que vous voyez un lien entre les deux anneaux (bleu et jaune) de l'exposition et la mobilité sociale ? Lequel ?

.....
.....
.....

2.3 Depuis les années 1990, il y a une augmentation des inégalités de revenus. Pouvez-vous expliquer ce que cela veut dire ?

.....
.....
.....

2.4 À votre avis, combien faut-il de générations pour qu'un enfant d'une famille dite « pauvre » puisse percevoir un revenu dit « moyen » ? Pourquoi ? Voyez-vous un lien entre cette affirmation et l'expérience des anneaux durant l'exposition ?

.....
.....
.....

2.5 Vérifiez et enrichissez vos réponses à l'aide des fiches-ressources.

.....
.....
.....

2.6 À votre avis, que faudrait-il faire pour changer les choses et rendre notre société plus égalitaire ?

.....
.....
.....

2.7 Qu'en dit le rapport de l'OCDE ?

.....
.....
.....

Fiche-réponse 3a : Transmission intergénérationnelle de la pauvreté

3a.1 Regardez le premier tableau. Que pouvez-vous en déduire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3a.2 À votre avis, quels éléments (en plus de la pauvreté des parents) peuvent avoir une influence sur la pauvreté des enfants issus-es de milieux défavorisés ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Fiche-réponse 3b : Lien entre le niveau d'études des enfants et celui des parents

3b.1 Regardez le premier tableau à propos des niveaux d'études et répondez aux questions suivantes :

Le père de Latifa a un diplôme universitaire, combien de chances a-t-elle **d'avoir un diplôme universitaire ?**

.....

La mère de Lena a un diplôme universitaire. Quelle pourcentage de chances a Latifa **de ne pas faire d'études supérieures** (et donc, d'avoir un faible niveau d'études) ?

.....

La mère de Ryan a uniquement obtenu son diplôme de secondaire. Quel pourcentage de chances a Ryan **d'obtenir un diplôme universitaire ?**

.....

Le père de Lillie a uniquement obtenu son diplôme de secondaire. Quel pourcentage de chances a Lillie de **ne pas faire d'études supérieures ?**

.....

La mère de Dominique a obtenu un graduat en éducatrice spécialisée (niveau d'études moyen). Quel pourcentage de chances a Dominique **d'obtenir un diplôme universitaire ?**

.....

La mère de Frédérique a un graduat en économie (niveau d'études moyen). Quel pourcentage de chances a Frédérique **d'obtenir un diplôme universitaire ?**

.....

Il y a donc un lien très fort entre le niveau d'études des parents et celui de leurs enfants.
Comment expliqueriez-vous ce phénomène ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Fiche-réponse 4 : L'école, reproductrice d'inégalités sociales

4.1 À la lumière du texte « L'école, reproductrice d'inégalités sociales », pouvez-vous expliquer pourquoi il existe un lien très fort entre le niveau d'études des parents et celui de leurs enfants ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4.2 Selon vous, quel devrait être le rôle de l'école ?

.....
.....
.....

4.3 Imaginez un dispositif « scolaire » visant à diminuer la reproduction d'inégalités sociales à l'école :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Fiche-réponse 5 : Théorie de l'impuissance acquise

5.1 Expliquez brièvement l'expérience de l'impuissance acquise :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5.2 Expérience (Facultatif)

Avec l'aide de votre enseignant-e : regardez [la vidéo](#)⁵ et faites l'expérience avec vos camarades de classe.

1. Diviser la classe en 2 groupes

2. Distribuer :

- une liste contenant les mots suivants à la moitié de la classe :

rciem :

iwki :

lecipo :

- une liste contenant les lettres suivantes à l'autre moitié de la classe :

ugnmeap :

atirano :

Lecipo :

3. Demander aux élèves de résoudre le premier anagramme et de lever la main lorsqu'ils/elles sont prêt-es. Ensuite, le deuxième, et enfin, le dernier.

⁵ <https://www.hogrefe.fr/impuissance-apprise-comment-induire-la-resignation/>

Parvenez-vous au même résultat que dans la vidéo ?

4. Expliquez que pour la moitié de la classe, les deux premiers anagrammes sont impossibles à réaliser, mais que le 3^{ème} était le même pour tout le monde et a été mieux réussi par la partie de la classe ayant vécu des situations de réussite auparavant.

5. Expliquez brièvement aux autres ce qu'est la résignation acquise.

Fiche-réponse 6 : Remettons de l'ordre dans tout ça !

6.1 Quel lien faites-vous avec l'exposition et la théorie de ce manuel ?

.....
.....
.....
.....

6.2 Texte à trous

Efforts – rester pauvres – riches – milieu d'origine – mobilité sociale – monter dans l'échelle sociale – ascension modérée – pauvreté monétaire – bleu – impossible – rester riches- rester pauvres – progressif – pauvres – niveau d'études des parents – prend pour acquis – égalité des chances – échecs répétés – reproduire les inégalités - la culture - réduire

Lors de votre visite, en fonction de votre, vous vous êtes vu-es attribuer un anneau bleu (et petit) ou un anneau jaune (et grand).

Vous avez donc certainement constaté dans ce jeu, que lesavaient tendance à et les à Certain-es parviennent cependant, à gagner la totalité des jetons avec l'anneau bleu parce qu'ils/elles déploient énormément d'.....

Vous avez également certainement constaté que les impôts de type – que ce soit sur la fortune ou sur les revenus, puisqu'ils sont de fait très souvent liés - ont tendance à les inégalités sociales.

Dans la fiche-ressource à propos de la, nous avons remis l'expérience que vous avez réalisée dans le contexte de la société : actuellement, la, c'est-à-dire le changement de « catégorie économique » est encore trop peu présente. Il est important de bien comprendre que si les chiffres montrent bien qu'il n'est pas facile de, ce n'est pas pour autant Pensez à celles et ceux qui sont parvenu-es à réaliser tout le parcours avec l'anneau ! De plus, la plupart des personnes parviennent à une

.....: de génération en génération, elles gagnent à chaque fois un peu plus d'argent que leurs parents.

Dans la fiche-ressource à propos du lien entre pauvreté et niveau d'études, nous avons analysé des chiffres et avons vu qu'il existe un lien très fort entre leet celui de leurs enfants. Parallèlement, le risque de est lui-même lié au Ainsi, il semble que les enfants issu-es d'une famille défavorisée économiquement soient également issu-es d'une famille dans laquelle les parents ont un faible niveau d'études.

Dans la fiche « L'école, reproductrice d'inégalités sociales » on explique la thèse de Bourdieu et Passeron : l'école ne favorise pas l'....., mais a tendance à Selon ces auteurs, la principale raison est que véhiculée par l'école, c'est-à-dire le langage, les comportements, les façons d'être qu'elle utilise sont proches des milieux favorisés. En fait, l'école des choses qui ne le sont pas pour tout le monde. Celles et ceux qui ne disposent pas de ces acquis se trouvent donc en situation de difficulté : « ils/elles se voient attribuer l'anneau bleu » et doivent redoubler d'effort pour parvenir à réussir. Ils/elles risquent donc de se trouver en situation d'échecs répétés.

La fiche-ressource 5 se penche sur la théorie de l'impuissance acquise. En deux mots, cette théorie explique, sur base d'une expérience, qu'en cas de vécu d'..... , nous avons tendance à nous résigner, à ne plus essayer, à laisser tomber. Cette attitude nous fait alors plonger dans la spirale de l'échec. Pensez à nouveau à l'anneau bleu...